

AGENDA POUR LES TROIS PAROISSES

En raison du reconfinement, toutes les activités paroissiales sont suspendues jusqu'à nouvel ordre. L'agenda reste donc vide comme la semaine passée. Toutefois, voici quelques propositions spirituelles pour vous accompagner dans ce temps :

Pour notre pôle

- Messe le samedi 14 novembre à 9h sur notre chaîne Youtube : <https://www.youtube.com/channel/UCrSeqnsAwyEvsdbliY00Hw>
- Adoration le mardi 17 novembre de 17h30 à 18h30 en l'église de Moulins-la-Marche (possibilité de recevoir la communion - selon les normes en vigueur depuis plusieurs mois - en vous étant au préalable préparé chez vous par la lecture et la méditation de la Parole de Dieu du jour ou en ayant suivi la messe via les outils modernes de communication)

Les Pères Pierrick et Stéphane sont disponibles pour aller visiter les personnes, plus particulièrement seules et/ou malades, pour les confessions ainsi que pour porter à domicile la communion à qui le désire (en vous étant préparé au préalable comme indiqué ci-dessus). Si vous souhaitez bénéficier de leur visite, vous confesser ou recevoir la communion à domicile, merci de prendre directement rendez-vous avec eux. Vous pouvez également contacter les prêtres de la Brardière qui se rendent eux aussi disponibles pour cela.

Nous sommes confinés et incertains de ce que nous pouvons entreprendre dans les semaines à venir, nous nous apprêtons à vivre un temps indéterminé sans évêque et pourtant la mission de chacun doit continuer. « *Je prend la route pour une nouvelle mission vers Bayeux mais vous, continuez la route !* » nous a exhortés Mgr Habert.

C'est pourquoi **samedi 14 novembre prochain, de 10h à 12h**, ceux qui auraient dû être délégués à l'assemblée diocésaine mais aussi l'ensemble des diocésains sont tous invités à suivre par internet sur la chaîne YouTube du diocèse l'intervention de Mgr Habert sur la mission de l'annonce de la foi telle qu'il l'a vu, vécu, transmise depuis 10 ans et telle qu'il la voit dans les années à venir.

- <http://www.orne.catholique.fr/agenda/1119-acteurs-pastoraux-journee-de-formation-3>

Dimanche 15 novembre à 11h, messe diocésaine présidée par Mgr Habert depuis Montligeon : <https://www.youtube.com/channel/UCiYYuEvTRZEgdCnTyfcjD6g>

Sanctuaire de Montligeon

Du lundi au samedi, 7h30 laudes, 8h messe, 18 h 15 chapelet - (17h15 le samedi), 18h45 vêpres (17h45 le samedi), 20h30 le samedi : veillée de prière - Dimanche pèlerinage du Ciel, 9h laudes, 11h messe, 14h30 chapelet, 15h enseignement, 15h45 vêpres et salut du saint sacrement.

- <https://www.youtube.com/channel/UCiYYuEvTRZEgdCnTyfcjD6g>

Sanctuaire d'Alençon

Mardi, chapelet à 15h - Mercredi, messe à 8h30 - Jeudi, adoration à 18h30 - Vendredi, chapelet de la miséricorde à 15h - 1er vendredi du mois, veillée de compassion à 20h30 - Samedi, messe à 8h30 et chapelet à 15h.

- <https://www.facebook.com/SanctuaireAlencon>

RCF Orne

Des messes sont radiodiffusées sur la FM chaque jour de semaine du lundi au vendredi à 11h00, et le dimanche à 11h00 - certaines sont retransmises en direct vidéo.

- <https://www.facebook.com/rcforne>

Topos-conférences "**Les Soirées de la Foi**" prévues le mercredi soir à 20h30, suivis d'un échange avec les internautes, le premier rdv devrait être le mercredi 11 novembre à regarder en direct ou en replay sur la WEB-TV diocésaine : <https://www.youtube.com/channel/UCU7c7bZwrpMst1HnFgfU4Ng>

De nombreuses propositions de prières et d'émissions pour nourrir notre foi sont aussi proposées par la chaîne KTO également accessible depuis internet sur <https://www.ktotv.com/>

Dans la continuité du concert donné pendant la semaine missionnaire, Viviane Bruneau Shen, pianiste concertiste et vierge consacrée de notre diocèse habitant sur notre pôle missionnaire, nous propose, durant cette période de confinement, une halte « *Musique à cœur ouvert* », chaque jeudi à 21h, à vivre et à retrouver sur : <https://www.youtube.com/channel/UCg2ircIV7kgCm9hMBZCGKXw>

Pour les enfants inscrits en catéchèse, le site Théobule propose chaque samedi à 18h un caté en direct avec un frère dominicain. Au programme : catéchèse et animations sur l'évangile du dimanche, topos, jeux, défis, chants... Rendez-vous sur <https://www.youtube.com/watch?v=nGZps5Pe6yk&feature=youtu.be>

INTENTIONS DE MESSE

- Dimanche 15 novembre : Paulette Watteyne, Olga Pinot, Janine et Claude Schocher, David, Germaine et James Louviot, Louis Vasseur et les défunts de sa famille, Roger Peltier
- Lundi 16 novembre : Simone Fablet et Pierre Gomant
- Mardi 17 novembre : Thérèse Caron et Claude Lecomte
- Mercredi 18 novembre : Yveline Crepinel et Maria Simoes
- Jeudi 19 novembre : Jacqueline Raulot
- Vendredi 20 novembre : Yvonne Belloche
- Samedi 21 novembre : Famille Lefebvre et Georgette Fougeroux
- Dimanche 22 novembre : Roger Peltier, David, Germaine et James Louviot

DEFUNTS

Nous portons dans notre prière Jean Guestault, Odette Laroche, Claude Liégeard, Marie-Blandine Maréchal, Andrée Picot et Gustave Thibault inhumés cette semaine.

DIVERS

Ce 33^{ème} dimanche ordinaire, outre le fait d'être la journée des pauvres, voulue par le pape François, est également la **journée nationale du Secours Catholique**. Cette année, les enveloppes ne pouvant vous être données puisqu'il n'y a pas de messe, vous êtes invités à verser votre offrande selon deux possibilités :

- par la poste en envoyant votre chèque (*libellé à l'ordre de Secours Catholique*) à l'adresse suivante : Secours Catholique - Délégation Orne Calvados - 57, Avenue de la Libération 14000 Caen
- en ligne via le lien suivant : <https://www.secours-catholique.org/comment-donner>

- Pendant ce nouveau confinement, l'accueil au presbytère resté fermé. En cas de besoin, vous pouvez toutefois nous joindre par téléphone au 02.33.24.08.30 ou par mail paroissesfertelaiglemoulins@gmail.com
- La collecte en partenariat avec les restos du cœur et la banque alimentaire se poursuit. Vous êtes invités à déposer denrées alimentaires non périssables, produits hygiéniques pour bébés, enfants et adultes et produits d'entretien dans la cour du presbytère de L'Aigle. Notez que d'autres points de collecte sont désormais possibles : chez Denise Brizard à La Ferté-Fresnel ; à l'école Saint-Jean, au collège Foch, au lycée Napoléon uniquement pour les élèves, les enseignants et le personnel. D'avance merci pour votre générosité.
- En raison du virus et des consignes sanitaires, les activités conviviales collectives dans les espaces du secours catholique de L'Aigle sont suspendues jusqu'à nouvel ordre. Toutefois les missions d'assistance individuelle aux plus fragiles sont maintenues. Ainsi les personnes qui ont des besoins d'aide d'urgence peuvent appeler au 06.33.00.00.51 pour convenir d'un rendez-vous individuel permettant de répondre au mieux à leurs besoins et attentes.

Durant cette nouvelle période difficile de confinement, voici plusieurs possibilités en ligne pour soutenir nos paroisses et notre diocèse dans les jours et semaines qui viennent :

- **Offrir une intention de messe** via le lien : <https://donnons-seez.catholique.fr/offrandes-de-messe/>
- **Donner à la quête** via le lien : <https://quete.catholique.fr>
- **Verser au denier du culte** (*donnant droit à la déduction fiscale*) via le lien : <https://donnons-seez.catholique.fr/le-denier/je-donne-au-denier/>

D'avance, un grand merci pour votre générosité.

MESSAGE DU PAPE FRANCOIS POUR LA JOURNEE DES PAUVRES

« *Tends ta main au pauvre* » (Si 7, 32). La sagesse antique a fait de ces mots comme un code sacré à suivre dans la vie. Ils résonnent encore aujourd'hui, avec tout leur poids de signification, pour nous aider, nous aussi, à concentrer notre regard sur l'essentiel et à surmonter les barrières de l'indifférence. La pauvreté prend toujours des visages différents qui demandent une attention à chaque condition particulière : dans chacune

d'elles, nous pouvons rencontrer le Seigneur Jésus qui a révélé sa présence dans ses frères les plus faibles (cf. Mt 25, 40).

1. Prenons entre les mains le texte du *Livre de Ben Sira*, un des livres de l'Ancien Testament. Nous y trouvons les paroles d'un maître de sagesse qui a vécu environ deux cents ans avant le Christ. Il était en recherche de la sagesse, celle qui rend les hommes meilleurs et capables de scruter à fond les événements de la vie. Il le faisait à un moment de dure épreuve pour le peuple d'Israël, un temps de douleur, de deuil et de misère, à cause de la domination de puissances étrangères. Étant un homme de grande foi, enraciné dans les traditions des pères, sa première pensée était de s'adresser à Dieu pour lui demander le don de la sagesse. Et l'aide du Seigneur ne lui manqua pas.

Dès les premières pages, le *Livre de Ben Sira* donne des conseils sur de nombreuses situations concrètes de la vie, et la pauvreté en est une. Il insiste sur le fait que, dans le besoin, il faut avoir confiance en Dieu : « Ne t'agite pas à l'heure de l'adversité. Attache-toi au Seigneur, ne l'abandonne pas, afin d'être comblé dans tes derniers jours. Toutes les adversités, accepte-les ; dans les revers de ta pauvre vie, sois patient ; car l'or est vérifié par le feu, et les hommes agréables à Dieu par le creuset de l'humiliation. Dans les maladies comme dans le dénuement, aie foi en lui. Mets ta confiance en lui, et il te viendra en aide ; rends tes chemins droits, et mets en lui ton espérance. Vous qui craignez le Seigneur, comptez sur sa miséricorde, ne vous écartez pas du chemin, de peur de tomber. » (2, 2-7).

2. Page après page, nous découvrons un précieux recueil de suggestions sur la façon d'agir à la lumière d'une relation intime avec Dieu, créateur et amant de sa création, juste et providentiel envers tous ses enfants. La référence constante à Dieu, cependant, n'empêche pas de regarder l'homme concret, bien au contraire, les deux choses sont étroitement liées.

Ceci est clairement démontré par l'extrait biblique dont le titre de ce Message est tiré (cf. 7, 29-36). La prière à Dieu et la solidarité avec les pauvres et les souffrants sont inséparables. Pour célébrer un culte qui soit agréable au Seigneur, il est nécessaire de reconnaître que toute personne, même la plus indigente et la plus méprisée, porte l'image de Dieu imprimée en elle. De cette attention découle le don de la bénédiction divine, attirée par la générosité pratiquée à l'égard du pauvre. Par conséquent, le temps consacré à la prière ne peut jamais devenir un alibi pour négliger le prochain en difficulté. Le contraire est vrai : la bénédiction du Seigneur descend sur nous et la prière atteint son but quand elles sont accompagnées par le service aux pauvres.

3. Cet antique enseignement est combien actuel pour chacun de nous ! En effet, la parole de Dieu dépasse l'espace, le temps, les religions et les cultures. La générosité qui soutient le faible, console l'affligé, apaise les souffrances, restitue la dignité à ceux qui en sont privés, est en fait la condition d'une vie pleinement humaine. Le choix de consacrer une attention aux pauvres, à leurs nombreux et divers besoins, ne peut être conditionné seulement par le temps disponible ou par des intérêts privés, ni par des projets pastoraux ou sociaux désincarnés. On ne peut étouffer la force de la grâce de Dieu par la tendance narcissique de toujours se mettre à la première place.

Avoir le regard tourné vers le pauvre est difficile, mais plus que jamais nécessaire pour donner à notre vie personnelle et sociale la bonne direction. Il ne s'agit pas d'exprimer beaucoup de paroles, mais plutôt d'engager concrètement la vie, animée par la charité divine. Chaque année, avec la Journée Mondiale des Pauvres, je reviens sur cette réalité fondamentale pour la vie de l'Église, parce que les pauvres sont et seront toujours avec

nous (cf. *Jn 12, 8*) pour nous aider à accueillir la présence du Christ dans l'espace du quotidien.

4. Chaque rencontre avec une personne en situation de pauvreté nous provoque et nous interroge. Comment pouvons-nous contribuer à éliminer ou, du moins, à soulager sa marginalisation et sa souffrance? Comment pouvons-nous l'aider dans sa pauvreté spirituelle? La communauté chrétienne est appelée à s'impliquer dans cette expérience de partage, sachant qu'il ne lui est pas permis de la déléguer à qui que ce soit. Et pour être un soutien aux pauvres, il est fondamental de vivre personnellement la pauvreté évangélique. Nous ne pouvons pas nous sentir "bien" quand un membre de la famille humaine est relégué dans les coulisses et devient une ombre. Le cri silencieux des nombreux pauvres doit trouver le peuple de Dieu en première ligne, toujours et partout, afin de leur donner une voix, de les défendre et de se solidariser avec eux devant tant d'hypocrisie et devant tant de promesses non tenues, pour les inviter à participer à la vie de la communauté.

Il est vrai que l'Église n'a pas de solutions globales à proposer, mais elle offre, avec la grâce du Christ, son témoignage et ses gestes de partage. Elle se sent en outre le devoir de présenter les instances de ceux qui n'ont pas le nécessaire pour vivre. Rappeler à tous la grande valeur du bien commun est, pour le peuple chrétien, un engagement de vie qui se réalise dans la tentative de n'oublier aucun de ceux dont l'humanité est violée dans ses besoins fondamentaux.

5. Tendre la main fait découvrir, avant tout à celui qui le fait, qu'existe en nous la capacité d'accomplir des gestes qui donnent un sens à la vie. Que de mains tendues pouvons-nous voir tous les jours! Malheureusement, il arrive de plus en plus souvent que la hâte entraîne dans un tourbillon d'indifférence, au point que l'on ne sait plus reconnaître tout le bien qui se fait quotidiennement, en silence et avec grande générosité. C'est souvent lorsque surviennent des événements qui bouleversent le cours de notre vie que nos yeux deviennent capables de voir la bonté des saints "de la porte d'à côté", « de ceux qui vivent proches de nous et sont un reflet de la présence de Dieu » (Exhort. ap. *Gaudete et Exultate*, n. 7), mais dont personne ne parle. Les mauvaises nouvelles abondent sur les pages des journaux, sur les sites internet et sur les écrans de télévision, au point de laisser croire que le mal règne en maître. Pourtant il n'en est pas ainsi. Certes, la méchanceté et la violence, l'abus et la corruption ne manquent pas, mais la vie est tissée d'actes de respect et de générosité qui, non seulement compensent le mal, mais poussent à aller au-delà et à être remplis d'espérance.

6. Tendre la main est un signe : un signe qui rappelle immédiatement la proximité, la solidarité, l'amour. En ces mois où le monde entier a été submergé par un virus qui a apporté douleur et mort, détresse et égarement, combien de mains tendues nous avons pu voir! La main tendue du médecin qui se soucie de chaque patient en essayant de trouver le bon remède. La main tendue de l'infirmière et de l'infirmier qui, bien au-delà de leurs horaires de travail, sont restés pour soigner les malades. La main tendue de ceux qui travaillent dans l'administration et procurent les moyens de sauver le plus de vies possibles. La main tendue du pharmacien exposé à tant de demandes dans un contact risqué avec les gens. La main tendue du prêtre qui bénit avec le déchirement au cœur. La main tendue du bénévole qui secourt ceux qui vivent dans la rue et qui, en plus de ne pas avoir un toit, n'ont rien à manger. La main tendue des hommes et des femmes qui travaillent pour offrir des services essentiels et la sécurité. Et combien d'autres mains

tendues que nous pourrions décrire jusqu'à en composer une litanie des œuvres de bien. Toutes ces mains ont défié la contagion et la peur pour apporter soutien et consolation.

7. Cette pandémie est arrivée à l'improviste et nous a pris au dépourvu, laissant un grand sentiment de désorientation et d'impuissance. Cependant, la main tendue aux pauvres ne vient pas à l'improviste. Elle témoigne de la manière dont on se prépare à reconnaître le pauvre afin de le soutenir dans les temps de nécessité. On n'improvise pas les instruments de miséricorde. Un entraînement quotidien est nécessaire, à partir d'une prise de conscience que nous, les premiers, avons combien besoin d'une main tendue vers nous.

Ce moment que nous vivons a mis en crise beaucoup de certitudes. Nous nous sentons plus pauvres et plus faibles parce que nous avons fait l'expérience de la limite et de la restriction de la liberté. La perte du travail, des relations affectives les plus chères, comme l'absence des relations interpersonnelles habituelles, a tout d'un coup ouvert des horizons que nous n'étions plus habitués à observer. Nos richesses spirituelles et matérielles ont été remises en question et nous avons découvert que nous avions peur. Enfermés dans le silence de nos maisons, nous avons redécouvert l'importance de la simplicité et d'avoir le regard fixé sur l'essentiel. Nous avons mûri l'exigence d'une nouvelle fraternité, capable d'entraide et d'estime réciproque. C'est un temps favorable pour « reprendre conscience que nous avons besoin les uns des autres, que nous avons une responsabilité vis-à-vis des autres et du monde [...]. Depuis trop longtemps, déjà, nous avons été dans la dégradation morale, en nous moquant de l'éthique, de la bonté, de la foi, de l'honnêteté. [...] Cette destruction de tout fondement de la vie sociale finit par nous opposer les uns aux autres, chacun cherchant à préserver ses propres intérêts; elle provoque l'émergence de nouvelles formes de violence et de cruauté, et empêche le développement d'une vraie culture de protection de l'environnement » (Lett. enc. *Laudato Si'*, n. 229). En somme, les graves crises économiques, financières et politiques ne cesseront pas tant que nous laisserons en état de veille la responsabilité que chacun doit sentir envers le prochain et chaque personne.

8. « *Tends la main au pauvre* », est donc une invitation à la responsabilité comme engagement direct de quiconque se sent participant du même sort. C'est une incitation à prendre en charge le poids des plus faibles, comme le rappelle saint Paul : « Mettez-vous, par amour au service les uns des autres. Car toute la Loi est accomplie dans l'unique parole que voici : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même*. (...) Portez les fardeaux des uns les autres » (*Ga 5,13-14 ; 6,2*). L'Apôtre enseigne que la liberté qui nous a été donnée par la mort et la résurrection de Jésus Christ est pour chacun de nous une responsabilité pour se mettre au service des autres, surtout des plus faibles. Il ne s'agit pas d'une exhortation facultative, mais d'une condition de l'authenticité de la foi que nous professons.

Le Livre de Ben Sira vient une fois de plus à notre aide : il suggère des actions concrètes pour soutenir les plus faibles et il utilise également quelques images suggestives. Tout d'abord, il prend en considération la faiblesse de ceux qui sont tristes : « Ne te détourne pas ceux qui pleurent » (7, 34). La période de la pandémie nous a obligés à un isolement forcé, nous empêchant même de pouvoir consoler et d'être près d'amis et de connaissances affligés par la perte de leurs proches. Et l'auteur sacré affirme encore : « N'hésite pas à visiter un malade » (7, 35). Nous avons fait l'expérience de l'impossibilité d'être aux côtés de ceux qui souffrent, et en même temps, nous avons pris conscience de la fragilité de notre existence. En somme, la Parole de Dieu ne nous laisse jamais tranquilles, elle continue à nous stimuler au bien.

9. « *Tends la main au pauvre* » fait ressortir, par contraste, l'attitude de ceux qui tiennent leurs mains dans leurs poches et ne se laissent pas émouvoir par la pauvreté, dont ils sont souvent complices. L'indifférence et le cynisme sont leur nourriture quotidienne. Quelle différence par rapport aux mains généreuses que nous avons décrites! Il y a, en effet, des mains tendues qui touchent rapidement le clavier d'un ordinateur pour déplacer des sommes d'argent d'une partie du monde à l'autre, décrétant la richesse des oligarchies et la misère de multitudes ou la faillite de nations entières. Il y a des mains tendues pour accumuler de l'argent par la vente d'armes que d'autres mains, même celles d'enfants, utiliseront pour semer la mort et la pauvreté. Il y a des mains tendues qui, dans l'ombre, échangent des doses de mort pour s'enrichir et vivre dans le luxe et le désordre éphémère. Il y a des mains tendues qui, en sous-main, échangent des faveurs illégales contre un gain facile et corrompu. Et il y a aussi des mains tendues de ceux qui, dans l'hypocrisie bienveillante, portent des lois qu'eux-mêmes n'observent pas.

Dans ce panorama, « les exclus continuent à attendre. Pour pouvoir soutenir un style de vie qui exclut les autres, ou pour pouvoir s'enthousiasmer avec cet idéal égoïste, on a développé une mondialisation de l'indifférence. Presque sans nous en apercevoir, nous devenons incapables d'éprouver de la compassion devant le cri de douleur des autres, nous ne pleurons plus devant le drame des autres, leur prêter attention ne nous intéresse pas, comme si tout nous était une responsabilité étrangère qui n'est pas de notre ressort.» (Exhort. ap. *Evangelii Gaudium*, n. 54). Nous ne pourrions pas être heureux tant que ces mains qui sèment la mort ne seront pas transformées en instruments de justice et de paix pour le monde entier.

10. « Quoi que tu fasses, souviens-toi que ta vie a une fin » (*Si* 7, 36). C'est l'expression par laquelle le Livre de Ben Sira conclut sa réflexion. Le texte se prête à une double interprétation. La première fait ressortir que nous devons toujours garder à l'esprit la fin de notre existence. Se souvenir du destin commun peut aider à mener une vie sous le signe de l'attention à ceux qui sont les plus pauvres et qui n'ont pas eu les mêmes possibilités que nous. Il y a aussi une deuxième interprétation, qui souligne plutôt le but vers lequel chacun tend. C'est la fin de notre vie qui demande un projet à réaliser et un chemin à accomplir sans se lasser. Or, le but de chacune de nos actions ne peut être autre que l'amour. Tel est le but vers lequel nous nous dirigeons, et rien ne doit nous en détourner. Cet amour est partage, dévouement et service, mais il commence par la découverte que nous sommes les premiers aimés et éveillés à l'amour. Cette fin apparaît au moment où l'enfant rencontre le sourire de sa mère et se sent aimé par le fait même d'exister. Même un sourire que nous partageons avec le pauvre est source d'amour et permet de vivre dans la joie. Que la main tendue, alors, puisse toujours s'enrichir du sourire de celui qui ne fait pas peser sa présence et l'aide qu'il offre, mais ne se réjouit que de vivre à la manière des disciples du Christ.

Que sur ce chemin quotidien de rencontre avec les pauvres nous accompagne la Mère de Dieu, qui plus que tout autre est la Mère des pauvres. La Vierge Marie connaît de près les difficultés et les souffrances de ceux qui sont marginalisés, parce qu'elle-même s'est trouvée à donner naissance au Fils de Dieu dans une étable. Sous la menace d'Hérode, avec Joseph son époux et l'Enfant Jésus, ils se sont enfuis dans un autre pays, et la condition de réfugié a marqué, pendant quelques années, la Sainte Famille. Puisse la prière à la Mère des pauvres rassembler ses enfants favoris et tous ceux qui les servent au nom du Christ. Que la prière transforme la main tendue en une étreinte de partage et de fraternité retrouvée.

LITANIES DE LA DIACONIE

Dieu de Tendresse et de Miséricorde, écoute la prière de tous ceux qui crient vers Toi. Que leurs appels et leurs demandes nourrissent aussi la prière de la diaconie.

De tous ceux qui désespèrent, ou qui se croient abandonnés de toi. Seigneur, prends pitié !
De tous ceux qui sont sans logement, sans travail, ou sans projet pour demain. Seigneur, prends pitié !

De tous ceux qui ont honte d'exister à cause de la misère ou de l'exclusion. Seigneur, prends pitié !

De tous ceux qui sont en prison, à l'hôpital, ou seul dans leur logement en attendant la visite d'un proche ou d'un ami. Seigneur, prends pitié !

De tous les enfants séparés de leur famille et de tous les parents privés de leurs enfants. Seigneur, prends pitié !

De tous les réfugiés, les sans-papiers, les demandeurs d'asile, les étrangers loin de leurs pays d'origine. Seigneur, prends pitié !

De tous ceux qui s'enferment dans l'alcool et la drogue et de tous ceux qui luttent pour s'en sortir. Seigneur, prends pitié !

De tous ceux qui souffrent psychologiquement et moralement, qui sont dans la déprime, l'isolement ou même la maladie mentale. Seigneur, prends pitié !

De toutes les familles, les groupes et les communautés marqués par le drame de la division. Seigneur, prends pitié !

De tous ceux qui sont morts seuls et sans espoir, dans le suicide ou l'abandon. Seigneur, prends pitié !

Pour qu'Il te plaise, Seigneur, de donner à ton Eglise l'amour des pauvres et des petits. Exauce-nous, Seigneur !

Pour qu'Il te plaise toujours de susciter parmi nous des serviteurs ardents de la Justice et de la Paix. Exauce-nous, Seigneur !

Pour qu'Il te plaise, Seigneur, de mettre en nos cœurs la force d'espérer et de servir nos frères. Exauce-nous, Seigneur !

Pour qu'Il te plaise, Seigneur, de nous garder dans l'humilité de ton amour et le courage de la foi. Exauce-nous, Seigneur !

Pour qu'Il te plaise, Seigneur, de guérir nos peurs pour nous envoyer témoigner de ton amour pour tous les blessés de la vie. Exauce-nous, Seigneur !

Ô Christ, écoute-nous ! Ô Christ, exauce-nous !

PROPOSITION

En lisant l'Évangile de ce dimanche, retenez une phrase qui vous touche. Prenez le temps alors le temps de répondre aux questions suivantes : qu'est-ce cette phrase me dit ? Qu'est-ce qu'elle fait résonner en moi ? Qu'est-ce qu'elle me donne envie de témoigner ? Quelle action concrète m'invite-t-elle à poser ? Cela peut ensuite donner lieu à un échange avec les personnes avec lesquelles vous habitez et pourquoi pas avec l'une ou l'autre personne par téléphone ou en visio. N'hésitez pas par la suite, si vous le désirez, à nous partager le fruit de votre méditation et de vos échanges par écrit ou par vidéo, pour que nous puissions nous enrichir les uns et les autres par nos témoignage et rendre grâce pour l'action de Dieu dans la vie de chacun.